

Vincent Munier, photographe de nature

Il est le photographe du froid : à 37 ans, Vincent Munier a reçu de nombreux prix pour son travail dans les territoires du Grand Nord.



(1) Je m'appelle Vincent Munier, j'ai grandi dans une petite ville à côté de la forêt, dans les Vosges. Mon père est un écolo qui nous emmenait camper dans la nature et qui faisait des photos. Un jour, je devais avoir 12 ans, j'ai pris son appareil et je suis allé en forêt pour photographier les renards, les sangliers... Caché sous un filet de camouflage, j'ai attendu des heures, seul, avec une peur et en même temps un sentiment d'aventure. J'ai aperçu des chevreuils qui se sont approchés à une dizaine de mètres. C'était un moment fort, j'avais du mal à imaginer des animaux sauvages aussi proches.

(2) J'ai toujours voulu devenir photographe de nature. Quand tu photographies des animaux, le plus important, c'est de ne pas les déranger pour ne pas les mettre en danger. Par exemple, si tu te places à côté

d'un nid, les parents peuvent te voir. Ils ne viendront plus dans le nid et les jeunes oiseaux mourront. Il faut aussi savoir attendre, prendre le temps. Une fois, un avion m'a déposé dans l'Arctique, à 300 kilomètres au nord du dernier village inuit, là où il n'y a plus que de la glace. Je venais pour voir des loups, je suis resté un mois par -45 °C sans rien voir. Et finalement, je les ai vus une fois et c'était tellement fort que j'en ai pleuré de joie.

(3) J'aime bien me confronter à des conditions un peu rudes. Cela vient de mes racines, les Vosges, où les hivers sont assez durs. C'est aussi ça l'esprit d'aventure. Aujourd'hui, les gens n'ont plus l'habitude de vivre dans la nature. Moi, j'aime partir dans des endroits où il n'y a personne, même pas d'avions dans le ciel. Le risque, c'est de devenir un

peu sauvage soi-même... Mais j'ai vraiment besoin de ces moments.

50 **(4)** Un photographe de nature, c'est d'abord un passionné. Maîtriser la photo est secondaire. Pas la peine d'avoir du super matériel, on peut déjà obtenir des résultats impressionnants avec un compact. Le plus

55 important, c'est le regard. Pas la peine d'aller au bout du monde, on peut commencer chez soi, explorer sa forêt ou même son jardin. Je connais des personnes qui font des photos magnifiques, qui prennent le temps d'observer un carré d'herbe avec les plantes et les insectes.

*d'après Géo Ado,
décembre 2013*